

Mosaïque des Lexiques

Vendredi 4 octobre 2019 à 20h

— « *la dictature du projet I* » —

La Mosaïque des Lexiques, revue vivante, a lieu le premier vendredi de chaque mois. Elle propose de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses. En bref, on y cause, traduit, chante, danse, fête chaque fois le mois nouveau.

« la dictature du projet I »

avec, par ordre d'apparition,

François Deck,
Craig Shepard,
Vanessa Morisset et Stéphane Bérard,
Pascal Poyet,
Lydia Amarouche,
Antoinette Ohannessian et Hélène Villovitch,
Laurent Goldring,
Elsa Michaud et Gabriel Gauthier,

Par ailleurs

Dans le salon, la console de jeux de Phoenix Atala accompagnera une bande annonce de son film « La Formule » ; David Poullard et Guillaume Rannou conjugueront 3 verbes de circonstance.

Dans le hall, Fanfiction 93 lancera le numéro 7 de son fanzine, avec réalisation de l'édition en collaboration avec les publics — avec Alex Balgiu & Thomas Bizzarri, Marie Bechetoille, Louise Hervé & Chloé Maillet, Raphaëlle M'Baye, Bettina Samson et Julien Tiberi.

On pourra suivre le compte-rendu des 24 marches de Craig Shepard

On découvrira le *Brouillon général* de François Deck.

Bal dès 22h30

Bal mené par Cherry B — Acidulés et sucrés, ses DJ Sets nous emmènent au coeur d'un Ballroom mutant.

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41 rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
+33 (0)1 53 56 15 90
info@leslaboratoires.org
www.leslaboratoires.org

« On ne sait rien de la vie de Saint Projet,
évêque d'Immola en Emilie (+ v.483) »

source inconnue —

Chanter pire.

Il n'y a pas plus contraignant qu'un opéra. Et alors?

Un opéra improvisé va se chanter, l'espérer c'est déjà l'entendre. Du champ lyrique à sa validité: porter une vérité ?

Chanter pire, afin d'en conjurer les envoutements, briser les sorts, improviser le temps de ce passage sur scène l'équivalent d'un passage sur Terre. Arriver avec une économie de moyen à hystériser le public, si une voix suit ou non la partition musicale et ses conséquences. Si l'unisson se produit, est-ce que le message délivré sera recevable, justifié par l'harmonie même à minima ?

— Stéphane Bérard et Vanessat Morisset

The Beginning

Solo de trompette

— Craig Shepard, compositeur, tromboniste et *walking artist*

Direction Aubervilliers #1 : Prochain train dans 1 048 320 minutes

Maelström sonore, 9 minutes

Le projet : extension de la ligne 12 du métro vers Aubervilliers. Stations : Mairie d'Aubervilliers et Aimé Césaire. Paysage : poussière, blocs de pierre, petits cailloux, grues, pelles et pioches 2.0. Objectif : mobilité. 2012, non en fait plutôt 2017, promis juré *horizon 2021*. En attendant : on prend plein de bus, on péta des trottinettes, on bricole des itinéraires. Vivement mais on n'a pas hâte de tomber sur les contrôleurs.

Merci à Hani de la brasserie Le Chien qui fume, à Yannick du bar-tabac Le Pont de Stains, à Kenza, Amel et Lina de m'avoir laissée entrer dans leur samedi après-midi.

— Lydia Amarouche passe presque toutes ses journées à Aubervilliers

La création artistique n'a plus d'autre forme que celle du «projet». En filmant les corps, j'avais progressivement découvert que créer des images nouvelles impliquait de déplacer les rapports entre filmés et filmeur, ce qui m'avait conduit à mettre au point des protocoles de prise de vue pour échapper aux modèles existants.

J'ai fait alors l'expérience du retour en force de tout ce que dont j'avais cru être débarrassé: principe de hiérarchie, pouvoir arbitraire conféré au porteur de projet, postes de travail traditionnels, obligation de résultat, prévisualisation à toutes les étapes, calendrier imposé, impossibilité de travailler de façon informelle, toutes choses qui calibrent les pratiques artistiques concrètes et fonctionnent comme des interdits que personne n'énonce.

Pour répondre à cette mise au pas d'une efficacité préoccupante que d'autres artistes semblaient trouver libératrice mais qui allait à l'encontre de mon travail, j'ai été amené à rechercher comment cette notion de projet s'est imposée.

En trois parties : les 4 octobre, l'art à l'époque de l'industrialisation du travail intellectuel, 6 décembre, le design de l'humain, et 7 janvier, le complexe militaro-culturel.

— Laurent Goldring, plasticien vidéaste

Épisode 5 — C'EST GRÂCE À MON VOCABULAIRE QUE JE PARLE, BIEN QUE JE NE SOIS PAS TOUJOURS D'ACCORD AVEC LUI.

« Hélène Villovitch m'a dit, *Antoinette, comme on cherchait ce qu'on pourrait faire toutes les deux, alors je voulais te proposer un truc ?* »

— Antoinette Ohannessian, artiste plasticienne qui invite ce quatre octobre Hélène Villovitch, écrivaine, réalisatrice et journaliste.

Je m'apprête à traduire mais le soixante-dix-septième sonnet de Shakespeare et je m'attends à y trouver quelque chose.

Je m'attends à y trouver quelque chose parce que 77 est la moitié de 154, et que 154 est le nombre total des sonnets de Shakespeare.

Et je me dis que là, à mi-parcours, Shakespeare pourrait vouloir énoncer... — quoi ? un projet ?

— Pascal Poyet, poète et traducteur plongé dans la « traduction, *mais...* » des sonnets de Shakespeare

Fanfiction 93 #7

Cette publication a été réalisée avec le partenariat du Centre national des arts plastiques et avec le soutien des Laboratoires d'Aubervilliers, de l'ISBA Besançon et de DOC.

Quel numéro 7 ! Fanfiction 93 s'empare du Futura et part en dribblant ! Accélération, pressing, fourche, passes, casses, débordement, crochet ! Une-deux, hop, enchaînement, enseigne, hop-op-op, Black & White, hop, passe, aaaaaaaahhh de l'autre côté du terrain, Platini, Platani, Panini, plaque, pichenette, pelouse, contre, empreinte... Petit-pont sur Munken Print, imposition de l'arbitre, ramette, offset, roulette, blanchet... Centre au deuxième passage, reprise de volée du Doc, surimpression, frappe enroulée, sortie de but... Renvoi vers Stipa, s'élançe, coup de massicot, ohhhhhh poteau ! Toujours dans la surface de préparation, déviation vers les Labos, encrage, crochet, palette, à nouveau crochet, hop-op, glyphes, virgule, Maradona, Alberti, Plaza... But ! Pizza !!!

— Fanfiction 93, association située à Aubervilliers

Dans le quartier Moda, il y avait une librairie d'occasion, et même un rayon en français d'où un ami a tiré un livre de la Bibliothèque verte – on les identifie au premier coup d'oeil – Langelot chez les Papous, par le Lieutenant X. Il nous a lu tout haut la première phrase : « La gigantesque voiture noire fonçait dans le noir ».

— Elsa Michaud & Gabriel Gauthier,

L'accueil des brochures *Brouillon général* par la bibliothèque des Laboratoires d'Aubervilliers est l'occasion de mettre en bouche et en relief six d'entre elles : *La dictature du projet* ; *Être en projet* ; *La solitude du projet* ; *Mantra projet* ; *Sans projet*, à dessein et *Présent radical*. Ces brochures, aux sources hétérogènes, ont en commun de questionner l'usage des mots dans lesquels le temps de l'action est naturalisé.

— François Deck, artiste



— François Deck, divers publications de *Brouillon général*

Lydia Amarouche passe presque toutes ses journées à Aubervilliers. Après des études de sociologie et d'histoire à l'École Normale Supérieure, elle poursuit aujourd'hui ses réflexions en croisant différentes pratiques : l'écriture, la création sonore, la vidéo, l'archive. Elle explore les histoires transportées, les existences instables et travaille actuellement à la réalisation d'un film documentaire, sur le lien entre histoire coloniale et langue maternelle.

Phoenix Atala est un artiste plasticien multidisciplinaire. Il rencontre GRAND MAGASIN à l'aube du 21^e siècle. Ensemble ils fabriquent une demi-douzaine de spectacles très réussis. À 30 ans, il réalise un long métrage qui décrit la grammaire cinématographique. En 2012 il conçoit un dispositif de contemplation du paysage, puis part en résidence aux États-Unis d'où il chronique ses expériences. À son retour il se lance dans des performances solos qui expliquent l'écriture d'un spectacle, écrit et réalise une websérie expérimentale qui expose les règles scénaristiques et code un jeu vidéo qui raconte la vie d'un artiste.

Stéphane Bérard et **Vanessa Morisset**, qui ne se présentent plus. Sauf que leur duo était inéluctable.

François Deck a enseigné l'améthodologie du projet dans une école d'art. Il développe des protocoles de conversation et des jeux coopératifs. L'école erratique propose d'augmenter la valeur des problèmes par un retard concerté des solutions. Un cours de dessin enrichit les zones de perplexité de nouvelles questions. Les brochures Brouillon général, ouvertes à la biffure et à la rature, sont des objets de conversations qui circulent de la main à la main.

Depuis 2013, l'association **Fanfiction 93** située à Aubervilliers développe un projet éditorial selon un mode processuel, expérimental et collectif en lien avec le territoire de la Seine-Saint-Denis. Les artistes et les graphistes convoquent des récits, des références et des lieux pour les prolonger et les détourner à travers de nouvelles fictions. facebook.com/fanfiction93/

Après des études de philosophie, **Laurent Goldring** s'oriente vers un travail artistique, à la croisée des arts plastiques, de la vidéo, de la photographie et du cinéma. Ce travail est tout de suite remarqué. En lien avec le monde de la danse, ses images de corps ont influencé de nombreux chorégraphes. Il a directement participé à la création des spectacles de Xavier Le Roy, *Blut et Boredom*, *Ectoderme* et *Self-Unfinished* (1996-1998), et de Maria-Donata d'Urso,

Pezzo 0 (uno et due) (2002). Il a ensuite cosigné avec Benoit Lachambre, Saskia Holbling et Louise Lecavalier plusieurs pièces, de même avec Isabelle Schad et avec Eva Klimackova. En 2017, le Palais de Tokyo a exposé une installation monumentale de ses vidéos de boucles de corps.

Elsa Michaud est diplômée des Beaux-arts de Paris. Elle écrit de pièces de danse et des performances.

Gabriel Gauthier est diplômé des Beaux-arts de Paris. Il écrit des performances et des livres.

« Après avoir appris la langue française, fait quelques expositions, publié 3 livres, dont 1 pour enfant, parlé à quelques étudiants, je peux dire que dans l'ensemble je fabrique des trucs avec mon vocabulaire ». — **Antoinette Ohannessian**

David Poullard est plasticien. Parfois dessinateur de caractères typographiques, parfois designer graphique, parfois enseignant. Son principal champ d'investigation est l'interrogation du quotidien. Il dessine des polices de caractères, dont les Ordinaires notamment utilisées pour la composition des textes des projets sur lesquels il œuvre. Il a développé ces dernières années des dispositifs — Tout autour, Entre-temps, Phrases d'une lettre, Sol, Y ci où vers — invitant le spectateur à interroger sa perception du mot écrit. Il se plaît à s'étonner de tout, et surtout du plus commun.

Pascal Poyet, poète traducteur. Derniers textes parus: *Regardez je peux faire aller Wittgenstein exactement où je veux* (TH. TY. / MW) et *Un futur* (L'Ours Blanc, 22). Dernière traduction: *David Antin, Parler* (Héros-Limite).

Guillaume Rannou est acteur. Après avoir co-fondé le collectif de théâtre de rue Éclat immédiat et durable, il a étudié au Conservatoire national d'art dramatique. Il joue dans des spectacles dont il est parfois à l'initiative, voire auteur: « J'ai ! », un essai sur le rugby ; *La Vérité en peinture*, à partir de Jacques Derrida ; *La Cosmologie*, écriture collective ; *Nous sommes tous*, performance généalogique. Il a aussi écrit un récit de voyage : *Être au Japon*. Il collectionne les cartes Michelin, les annuaires et les dates de chantier sur la chaussée. Il aime attraper les mots courants. D'ailleurs, il pratique maintenant la relecture et la correction, et ce pour des maisons d'édition des plus sérieuses.

Craig Shepard est né en 1975 à New Haven, Connecticut, États-Unis. Compositeur, tromboniste et artiste sonore, il est membre du Wandelweiser Composers Ensemble. De 2001 à 2005, il a étudié la sacqueboute (ancêtre du trombone) auprès d'Ulrich Eichenberger. Son travail a été présenté aux Moments Musicaux Aarau, à l'Akademie der Künste de Berlin, au Kunstraum Düsseldorf, au Experimental Intermedia New York, au Real Art Ways de Hartford, au Deep Listening Center de Kingston, New York, ainsi qu'à travers l'Europe et les États-Unis. Avec « On Foot », il a proposé une randonnée de 350 jours entre Genève et St. Margrethen, en Suisse, sur laquelle il a composé, écrit et interprété chaque jour une nouvelle pièce. En tant que tromboniste, il a joué avec Christian Wolff, avec la Merce Cunningham Company, Jürg Frey, le Collegium Novum Zürich et beaucoup d'autres. À la Zürcher Hochschule der Künste (Haute école des arts de Zurich), Craig Shepard a été conférencier et chercheur en écoute. Craig Shepard recherche une musique de l'immobilité et travaille sur les *field recordings*, édités par Wandelweiser Records. Craig Shepard vit à Brooklyn, New York, où il compose régulièrement des Silent Walks. <https://www.onfoot.org> _ <https://www.wandelweiser.de/craig-shepard.html>

« J'écris des livres, je fais des films et je dis tout haut des choses en même temps que je les pense. Chaque fois que j'arrête, ça recommence. » — **Hélène Villovitch**